



C'est cette petite équipe composée de 9 jeunes de l'Alsace et de la Drôme qui aura sévit sur les chemins de St Andéol en Quint !

Equipés de scie à mains, de sécateurs, de débroussailleuses, de brouettes, de gants et plein de motivation et énergie, ils ont aménagé des espaces sur la commune de St Andéol en Quint.

Des habitants les ont rejoints, jeunes ou moins jeunes pour les aider dans le travail, discuter et rigoler avec eux. En plus du résultat très sympathique et pratique, ce fut aussi une belle expérience humaine pour ceux qui y ont participé.

Ainsi, la route d'accès de Ribière a été dégagée des arbres qui gênaient un peu la circulation (entre autres les éboueurs). Le chemin d'accès vers le haut de Ribière a lui aussi eu une petite taille pour augmenter la largeur de passage sur la route étroite. Enfin, le chemin des chèvres (de la route de la Sûre à St Etienne) a été pris en sandwich par une équipe venant du haut et une autre du bas afin de se rejoindre pour obtenir un sentier dégagé en largeur et un peu en hauteur (mais pas trop pour garder un effet « vouûte »...).

Ce sentier est maintenant réutilisé de façon plus régulière par des enfants qui descendent prendre le bus, par des randonneurs et des habitants !

Les jeunes remercient tous les habitants qu'ils ont rencontrés et avec qui ils ont passé de bons moments !

A quand le prochain chantier dans la vallée.



## Réponses au test du n°3

Comment s'appellent les habitants des 4 villages de la vallée ainsi que les habitants du Vercors ?

Quintou, Quintoune, Saint-Andéolais, Saint-Andéolaise, Vacherois, Vacheroises, Sainte-Cruciens, Sainte-Cruciennes, Vertacomicrois

Citer les pas de Quint à Ambel, Font d'Urles et Vassieux.

de Ambel à St Genis: pas de rouisse, pas d'ambel, pas de la couronne, pas de la ferrière, pas de l'infernet, porte d'urle, pas pascaud, pas du follet, pas de la trappe, col de font payanne, pas de l'ours et pas bouillanain.

Tous les ans en mars, un couple de grands rapaces revient d'Afrique nicher dans le vallon des 3 combes à Ribière. S'agit il d'aigles royaux ou de circaètes jean le blanc ?

Ce sont des circaètes

Le dernier chevrier de St Andéol a arrêté ses activités il y a peu pour une retraite bien méritée. De qui s'agit il ?

Mr Nal

Pour quelle raison appelle-t-on Vachères le pays de la précaution ?

Vachères était le pays des coings. Au moyen âge il fallait payer une partie de la récolte au seigneur de St.Croix. C'était un coléreux qui n'hésitait pas à jeter la récolte sur les têtes de paysans quand il était mécontent de celle ci. Et on connaît la dureté des coings. Donc les Vachérois faisaient cuire leurs coings avant de les emmener au seigneur ... par précaution.

Où se trouvait le café de Vachères au début du 20ème siècle ?

Il se trouvait dans l'actuelle chambre à coucher de Jean Lou et Danielle Meurot, on avait accès par l'escalier extérieur.

Combien d'habitants comptait Vachères en 1911, 1975 et aujourd'hui ?

43, 19 et 32

En quelle année se termine le bail de l'ADCAVL relatif au monastère de Ste Croix ?

2011

## Feu de la St Jean... un peu tard

**Nous vous proposons une rencontre automnale autour d'un feu accompagné d'un verre de vin chaud et de crêpes.**

**Rdv samedi 21 novembre à 16:00 sur « Prénas », un champ au bord de la Sûre et juste à coté de la route (il y a une ruine au milieu du champ) entre le croisement vers St. Etienne et celui vers le Col de la Croix. On ramassera le bois sur place ; peut-être faut-il amener un peu de bois sec pour allumer le feu.**

**Il y aura des crêpes à manger et un pot de vin chaud. Pensez à vous équiper de boissons, tasses et quelques sous pour les crêpes et le vin chaud.**

## Ecole de Ste croix

L'école de Sainte-Croix compte 16 élèves cette année! L'effectif est donc à la hausse ( 14 élèves l'an dernier ). Quatre G.S ( dernière année de maternelle ) ont fait leur entrée, ainsi qu'une élève de CE2 ayant emménagé sur la commune.

Pas de projet très spécifique cette année: désormais les classes comportant des élèves en grande section ne peuvent plus se déplacer en utilisant les voitures personnelles, même en dehors des heures scolaires. Les sorties seront donc limitées puisqu'il faudra un car pour chaque déplacement.

Par contre, ce mardi 20 octobre nous aurons le plaisir d'accueillir la classe de Saint-Julien, pour une après-midi sportive: courseton et jeux collectifs sont au programme. Comme il n'y a pas de maternelles dans cette école, les rencontres restent possibles!

Et puis, la commune ayant demandé à être dotée de matériel dans le cadre d'un projet ministériel appelé ENR ( école numérique rurale ), et le dossier ayant été retenu, les enfants apprendront dès cette année à se servir d'un tableau interactif ( TBI: tableau relié à un ordinateur, avec interaction entre l'un et l'autre ); dix ordinateurs portables et une imprimante compléteront l'ensemble. Les écoles de Barsac et Saint-Julien pourront elles aussi profiter du matériel qui « tournera ».

## Ecole de St Julien

Cette année , l'école de Saint Julien n'a pas eu de nouvel élève, et 5 sont partis soit au collège soit pour une autre école; ce qui nous donne un total de 11 élèves répartis du CE 1 au CM2.

C'est Laurence Armand qui complète Odile Justafre sur son mi-temps et Véronique Mornet qui est sur le poste E. V. S (emploi de vie scolaire).

Un des projets de la classe est de partir en classe découverte « musique-astronomie » à Crupies au mois de mars 2010.

La classe est également inscrite sur un projet Comenius avec les écoles de Luc en Diois et Montlaur

Les élèves seront en relation avec des écoles d'Allemagne, Royaume-Uni, Hongrie, Lituanie et Chypre. Ce projet a pour thème le développement durable.

Au premier trimestre, les élèves vont commencer une correspondance afin de faire connaissance avec les classes de Lituanie et de Hongrie.

Nous pouvons déjà vous annoncer que cette année l'école ne mettra pas en place de loto mais elle vous proposera d'autres animations ( repas, concert...); Nous vous en dirons plus ultérieurement.



## Théâtre à l'école

**Théâtre à l'école de St Julien le 14 décembre à 10 heures. Apportez vos croissants !**

## Dans ce N°

Edito et petites annonces	1
Regards sur la vallée	2
Regards sur la vallée	3
L'actu	4



# La Feuille de Quint

n°4 novembre 2009

**Voici l'automne, la feuille tombe... dans vos boîtes à lettres !**

## Les nouveaux venus

Huguette Lesieur s'est installée dans l'appartement communal fraîchement rénové de Vachères.

Jeannette, la doyenne de Vachères s'est installée aux Genêts à Marignac.

Muriel Masson a installé ses roulottes provisoires à St Andéol, avant un départ en décembre pour l'Afrique.

Martin Bérard est depuis peu locataire d'un studio à St Andéol.

Gilles Roy et Maryline se sont installés à Rouisse, avant de pouvoir construire leur maison en bois à St Etienne en Quint.

## Ptites annonces

Cette rubrique est aussi la votre. Un objet, un outil ne vous sert plus ... offrez le à la vente ou à l'échange. Il pourrait faire plaisir à une famille de la vallée.

- Martin (20 ans) s'est installé à St Andéol. Il lui manque un chauffage d'appoint, un vélo. Vous pouvez l'aider ? Ce serait super.  
06 47 07 36 97.
- Lien et David vendent du brotard par caisse de 12 à 14kg. Les caisses seront prêtes mi novembre. Le prix est de 11,50€/kg. Avis aux amateurs de bonne viande. [lien.depreitere@gmail.com](mailto:lien.depreitere@gmail.com) ou 0475.21.29.75
- Jean-Claude et Françoise vendent une chaudière mazout récente (2001), une cuve de 2.000 litres et une Peugeot 107 immatriculée en septembre 2007 (35.000km). 0475.21.26.34.  
Nous cherchons également quelqu'un pouvant assurer quelques petits travaux de creusement à la mini-pelle (½ journée).

Le week end du 10 octobre, les bénévoles du village sont venus armés de pinceaux et rouleaux assiéger le rez de chaussé de la mairie de Vachères. afin de lui refaire une beauté.

Les murs ont été poncés, dépeussés, et mis en peinture.

ce fut l'occasion pour nous de nous retrouver autour d'un bon repas après la fin des travaux.

Je remercie tous les participants pour leur talent, peintres et cuisiniers.

jacques

## EDITO

*Décidément la pluie nous a boudé bien longtemps.*

*Qu'avions-nous fait pour mériter si peu d'eau ?*

*Heureusement, les sources qui alimentent notre vallée ne faiblissent pas et continuent à nous donner cette eau au goût légèrement sucré, qu'on regrette dès qu'on franchit les frontières des villes.*

*Le niveau de la Sûre est resté longtemps étrangement bas, la Drôme s'est dandinée péniblement, telle une vieille qui aurait oublié sa canne ...*

*Voilà donc notre quatrième numéro, le dernier de l'année.*

*Fait essentiellement de témoignages d'habitants occasionnels, nous rappelant qu'elle est si belle notre vallée.*

*En reflet de la chance que nous avons à vivre ici. Des témoignages, qui au delà des langues, au delà des nationalités, nous rappellent que le bonheur est fait de sourires, de cordialité, de respect de l'autre.*

*Nous vous invitons à nous retrouver samedi 21 novembre pour un grand feu de l'amitié.*

*Venez nombreux partager une bolée de vin chaud et une crêpe au sarrasin.*

*Et enfin, nous vous donnons rendez-vous en 2010 pour un 5ème numéro de notre petit journal trimestriel.*

*trimestriel.*



.Cela faisait plusieurs mois que Jean-Claude et Françoise nous tenaient informés de leur recherche d'un nouveau lieu de vie. Ils nous avaient même emmenés dans le Cantal, au pied du Puy Mary, pour nous montrer le vieux cantou dont ils voulaient faire leur foyer. Mais en avril 2000, l'info tombe : nos amis ont signé dans le Diois ! Ribière, St Andéol, la vallée de Quint, Die, la Drôme, le Vercors, sortir à Valence-sud, tourner à Ste Croix et monter vers St Julien..., ces noms inconnus pour nous qui étions plus habitués à l'Italie ou au nord de l'Europe, déboulent en un jet inintelligible. Vite une carte ! Valence, on connaît. Die c'est ok. Ainsi donc la Drôme est aussi une rivière, marrant cette crête de coq qu'elle forme à cet endroit. On est donc au pied du Vercors. Brrr ! Il ne doit pas faire très chaud là-bas. Quand à St Julien, pas de trace sur la carte, et encore moins Ribière. Un saut dans une librairie spécialisée et nous voilà avec la fameuse 3137 OT au 25.000ème qui ne nous a plus quittés depuis. Nous pointons le

hameau (sympa l'orientation sud-sud-est), suivons le cours de la Sûre, repérons les autres villages et nous nous disons en nous même, que de Saints ! Notre ami Mengo enfin dans le droit chemin ? Et sur ces réflexions malicieuses, nous attendons leur retour car Elena prépare sa joyeuse entrée et qu'elle a décidé de faire ça dans le nord. Pour ceux qui ne le savent pas encore, cela sera au mois d'août. C'est pourquoi, Françoise et Jean-Claude, « bloqués » en Belgique, nous proposent d'occuper les lieux fraîchement acquis et d'y passer une partie de l'été, histoire d'y mettre un peu de vie. Je ne vais pas vous décrire ce que vous connaissez tous mieux que nous, mais reconnaissez que pour les nordistes que nous sommes, la montée aux Tourettes a un petit air corse qui surprend et n'annonce en rien la paix et la douceur qui se dégage de votre vallée, à peine le dernier tunnel traversé. Nous avons eu le privilège d'y pénétrer sous un soleil d'après-midi qui embrasait

cette fantastique muraille qui vous clôt. Quel spectacle ! Mais ce que notre mémoire a gardé de plus ancré, c'est le mélange de couleurs jaune, orange et pourpre qui illuminait les champs longeant la Sûre, cerclés d'une couronne verte et rocailleuse faisant transition jusqu'au grand bleu. La sensation de découvrir un jardin protégé du monde. Depuis, nous nous sommes souvent attardés, rêveurs devant cette perspective, printemps comme hiver, à mi-côte du replat, au fil des lacets conduisant à Vachères ou tout simplement à partir de St Andéol. L'émotion est intacte, même si depuis quelques temps, les coquelicots ont remplacé les calendulas et les échinacées. Avec le temps et au fil de nos (nombreuses) visites, nous avons appris à connaître certains d'entre vous, à apprécier la chaleur amicale qui vous lie et à mesurer la conviction sociale et communautaire qui rassemble votre vallée. Cette « feuille de Quint » en est un très bel exemple. *Proficiat !*

### Olysse Richaud, Mon Pays

Ce texte a été écrit par Olysse RICHAUD en 1980, transmis à la « Feuille de Quint » par l'intermédiaire de Georges FRANCILLON en 2009...

#### Vieille vallée de Quint, St Julien, St Blaise

Ambel, St Genix, Font d'Urle et Font Payanne, Bec Pointu, Tourette, Col D'anûé et Morin, tous des points culminants, confinant nos parages, couronne séculaire de la vallée de Quint. Cirque sauvage, étrangement creusé aux périodes glaciaires, et des blocs erratiques par un génie puissant, droit venu de l'Olympe, dans le roc du Vercors et du Royans antique.

Tout aussitôt formé, que déjà prolifique, cette vallée profonde, accoucha de la Sûre. Un torrent impétueux jaillit de l'Infernet, son débit tout enflé d'affluents irascibles affouillait âprement son large lit pierreux en emportant au loin les terres riveraines.

Les alluvions fertiles dérochés à son cours, formèrent lentement la prospère Camargue transportés par la Drôme et le Rhône complice.

Au long de cette Sûre, abrupte et solitaire, et de ses tributaires où les truites frétille, arrivèrent un jour des hommes primitifs. Les premiers occupants de cette ville vierge, craignaient les eaux furieuses ; alors ils s'installèrent sur des proches hauteurs, asiles rassurants : Vachères, St Andéol, Lalley et St Julien, Peyroliers, Morinons, Les Tonils, les Bergers, tous prudemment bâtis, loin des crues agressives. C'est là qu'on construisit les premières cabanes, huttes en pierres sèches, qu'on recouvrit de lauzes, d'où les chasseurs armés de chétifs pieux en pierre, partirent vaillamment traquer le gros gibier.

( ... Suite dans le n°5 ! )



### Heureux dans la vallée

C'était 1982 quand nous sommes venus pour la première fois à "Les Tourtres" (les Bayles à St.Julien en Quint) . Il y avait un orage terrible cette nuit mais le lendemain la vallée majestueuse et rayonnante se montrait à nous. Nous y sommes retournés d'année en année. Nos enfants ont aussi un peu grandi là bas. Au début c'était surtout la nature qui nous attirait. Mais au cours des années les habitants de la vallée et les histoires de leur vie nous sont devenus aussi chères. « Les Tourtres » n'a pas beaucoup changé et c'est exactement notre souhait: une maison unie avec la nature.

Par contre le monde autour - dans la vallée et dans le Diois- a beaucoup changé. Des maisons et de fermes retapés et à Die des placettes à l'allure italienne et un marché bien vivant. Pour nous la librairie Mosaic est un oasis. Nous avons beaucoup apprécié visiter la vallée et les Tourtres en plein hiver avec un temps splendide, le ciel bleu, les noyers dans leur habit d'hiver, la ballade à « les Pélas » et.....la tarte aux courges chez Annie Lantheaume. Une fois on aimerait vivre toutes les saisons dans la vallée.

Marianne en Bert Leemreis (Rotterdam, Pays-Bas)



Quand ça va plus...  
que « la Seine est plus grise que la Tamise »  
Que « le ciel de brouillard me fout le cafard »...

...je saute dans le premier TGV et je file à Vachères

A Valence déjà, un souffle chaud , lourd de promesses me saisit à la descente du train.

Avant, j'ai appelé toutes les amies et amis de la vallée disponibles pour leur dire que je viens, qu'ils m'inscrivent dans un coin de leur agenda...J'ai hâte de les voir! Entre eux et moi, trente ans d'histoires...

Le taxi du bienvenu service Transdrôme me conduit à domicile, mais, avant, je « réquisitionnais » Christine, Florine ou autre copine pour venir me chercher en gare de Die. Si moi je suis dans ma « décennie heureuse », celle qui n'a plus rien à faire mais court toujours , elles sont aussi très occupées.

Je respire l'air à fond , m'emplis du rose et du bleu de mes chères montagnes, me fait mettre au courant de l'état des lieux: comment ça va les enfants? Ont-ils bien travaillé ce trimestre? Et leurs amours? Et nos anciens? !et , et , et... qui est né? Des fois aussi , qui est parti... mais ça , je le sais toujours.

Après, les jours roulent en pente douce : j'emprunte le rampillon qui dévale derrière la mairie jusqu'à Tourettes et ensuite des voitures de fortune pour descendre à Die et je suis étonnée des échanges qui ont lieu pendant ces quelques km., au point que souvent je me dis: ah, non! Pas de voiture à Vachères...A la fin de sa vie , le stop était le sport favori de mon grand-père qui n'y voyait goutte et j'ai récupéré de lui quelques gênes -et même sans gêne- dont ce moyen de penduler entre Vachères et Die.

Autrement, j'ai mes « lignes régulières » pour



il faut se faire au matelas: mes parents en ont fait « carder » la laine- je ne savais pas que ça se pouvait encore.

La treille qui encadre la fenêtre de la chambre est chargée de lourdes grappes ambrées: les vendanges seront précoces cette année et le vin sera bon sûrement: il faudra penser à rendre visite à madame Achard -Vincent pour charger le sac à dos du retour de bio-sure...Ne pas oublier non plus le vin de noix cher à David et le pâté de canard aux figues de madame Bossan ; Je garde pour moi l'huile de noix et l'essence de lavande de Marignac: de la

descendre: marché , piscine, hôpital où ma tante chérie réside désormais à la Beaume d'Agathe. Chez elle -je dis toujours chez elle - je retrouve mes autres tantes, mes cousins et cousines. Elle est un lieu de rencontre à elle seule, même si elle ne parle plus qu'à peine, et avec Suzon et Suzanne, mes deux belles-soeurs de tantes, on a le temps de refaire connaissance, je me perds dans le compte des petits enfants mais les vieux souvenirs me font chaud au coeur,. Avec mon cousin Jimmy, le docteur, on se récite Victor Hugo que mon grand père -encore lui- déclamaient en préparant la soupe aux cochons!!! Mais d'où tenait-il tout ce savoir?

On se rend compte , à cette occasion, qu'il est bon de réviser un peu , sous peine d'oubli...

Et on rit, et on chante pour conjurer tant de misères de la vie concentrées en cet endroit...Ma tante Madé nous regarde avec des yeux terribles. Ce qu'elle en pense, elle qui a terminé sa carrière à Chabestan?

Je suis fière de conduire les véhicules de mes copines sur lesquels est apposé le papillon: « touche pas à mon hôpital ».

Retour Vachères . Je retrouve le petit peuple - en nombre , pas en esprit - autour d'un repas : on le partage en alternance ici et là ; on se délacte du yaourt de brebis de Danielle, j' arrose tous mes plats avec le marrakech de Véronica, mon préféré de ses produits-, je teste les chèvres de Oda et Jochen, mes ex-voisins, puis dodo dans les lits d'origine(!!!)de monsieur et madame Para, très beaux d'ailleurs, mais

fayette, pensez-donc! A ne pas confondre avec le vulgaire lavandin à parfumer les lessives - mais qui embaume quand même le square Brassai de mon quartier, ma petite madeleine à moi quand je sors du métro Corvisart

Mais pour l'heure, je me lance dans des expéditions d'échauffement , genre: « courir en montagne »-une pensée à toi, Ton, mon premier voisin à Vachères, qui m'as appris qu'il n'y avait, à l'époque , plus d'eau dès midi , et qu'il fallait se « doucher » à la Sûre et » ne pas oublier sa savonnette ». Ah mes amis hollandais et leur goût pour les plantes aromatiques et le lien! Issus d'un peuple de bâtisseurs, amoureux de la Drôme, ils ont construits, restaurés les vieilles maisons et fait prospérer partout cette terre aride de coings. Puis ils sont passés , en se jouant , de l'agriculture à la culture par ce festival renommé désormais et qui vit encore...

Je grimpe jusqu'au Pradéro - qui ne s'écrit pas comme ça, (mais qui l'a jamais écrit , sauf tout récemment sur la balise du GR): c'est le champ de lavandes que l'on voit de la fenêtre, sauf qu'il y a longtemps que ce n'est plus de la lavande!!! Du bleu , le champ a viré au jaune colza et maintenant au vert sauge. Alchimie du temps qui

pas, petits repères colorés de mon univers...

« Et j'embrasse ma Jeannette en descendant »-avec la musique-, sauf que Jeannette,- la gardienne des clés, la dernière de nos anciennes - est « aux Genêts » maintenant , et même que l'autre jour je lui ai rendu visite à l'hôpital -encore lui!- où elle reposait son coeur fatigué par tant de labeur: « on s'en est donné trop, tu sais , avec Fernand », elle m'a dit, très vite, pudique., bout de monde enclavé, son charme peut-être, mais la difficulté d'y vivre au quotidien!- Après, elle m'a demandé des nouvelles de tout le monde avant que Jimmy ne rentre dans la chambre pour la visite du soir. Je te souhaite bon rétablissement et t'embrasse fort. Tu m'entends Jeannette??? Pas le moment de nous lâcher! Jamais le moment, bien sûr...Tu te souviens ce que tu me disais de Paulette dans un sourire: « elle croit qu'elle ne va jamais mourir! ». Belle leçon de philosophie...

Puis, Gisèle, de Marignac, rentre dans son coeur plus efficace qu'un ordinateur tous les critères de nos formes physiques et de la météo, elle concocte la « the balade » qui nous rassemble rituellement: Alain et Danielle de Die, et mon cousin Thierry, à moitié parisien lui aussi, essouffable donc par dame Nature, Florine toujours partante , Suzanne qui navigue entre l'Arizona, Saint-Etienne et Barnave avec son chien Filou, l'indispensable compagnon, interdit de plateau,, Nicole de Belfort qui a vu le matchou pichou et Katmandou mais revient toujours dans la Drôme- . J'en oublie et ça change tout le temps...On marche avec deux bâtons- recommandation du docteur Lucas qui, le traître , à pris sa retraite... C'est très efficace, j'en témoigne...

Ma balade préférée part de nulle part à Saint-

Julien et arrive à La Croix où Hans nous attend avec un bon thé !!! Elle dure trois heures... et toujours au soleil! -musique-. Nous rencontrerons quelques chasseurs-Yves Achard et monsieur Barnaud m'ont raconté les plaisirs de la chasse et je suis désormais plus tolérante...Avec réserve, cependant: j'ai failli tourner de l'oeil le jour où le vieux père Richaud m'a montré ses deux sangliers qu'il avait tué ; c'était devant le café à Saint-Julien. Je n'étais pas chaude pour les regarder refroidir dans sa bêtaillère mais sa fille m'a avertie dans l'oreille: « ça ne se refuse pas! ». J'ai quand même un peu fermé les yeux!

Heureusement, il y a les feuillages de l'automne et les arêtes coupantes des montagnes , la couleur de l'air qui change à chaque saison, la lumière rasante sur les peupliers quand je rentre le soir, le nouveau pont des chênes qui dégage bien la vue sur Glandasse - encore que l'ancien trajet avec tous ses passages à niveau était bien pittoresque!!! Pour terminer , comme j'ai commencé, avec Barbara, ma chanteuse préférée: devant tant de beauté, merci et chapeau bas ! D'ailleurs, je rentre à Paris, il le faut et j'aime, c'est vrai.

Mais pour me consoler, je dis: Quand tout ira bien Je retourne à Vachères....